

AERAMBULES

LA défense de la langue française est à l'ordre du jour depuis quelques années. Comme toute technique, l'aéronautique a vu dès son début, la naissance d'un jargon utilisé ou non par les pilotes. Certaines expressions tiennent au fil du temps sans que leur origine soit bien connue, d'autres ont disparu ou sont utilisées dans le quotidien, hors domaine aéronautique. Nous publions ci-dessous un petit recueil d'expressions (liste non exhaustive) établi par Robert Dandois, un "ancien" qui créa son club à Créteil alors qu'il n'avait pas 20 ans et qui vient de se retirer après 45 années de montage bénévole.

- * **Acro** : pour acrobatie, la voltige. "Faire de l'acro".
- * **Aérambles** : terme peu connu. Petits êtres invisibles et farceurs, circulant les airs. On leur attribuait des faits insolites mais sans gravité tels que coups de tabac en air calme, dérèglement passager d'un instrument ou d'une commande, ...etc.
- * **Aéro** : pour aéroplane ou avion. "Un aéro".
- * **Aérobis** : nom donné aux premiers avions de transport.
- * **Aéroplane** : ancien nom de l'avion. N'est plus employé que plaisamment.
- * **Arrondi** : bien situé, il devait commencer "à la hauteur d'un autobus".
- * **As** : titre réservé aux pilotes de guerre totalisant au moins cinq victoires.
- * **Badin** : instrument portant le nom de son inventeur, M. Badin. "Un badin joufflu" : fortes vitesses. "Un badin comateux" : faibles vitesses.
- * **Baro** : faire un baro, une épreuve d'altitude en vol à voile. Barographe ou, indifféremment le barogramme.
- * **Béquille** : la béquille sur laquelle repose l'arrière ou étambot des avions dits à train classique, longtemps démunis de roue arrière. En métal ou en bois, pourvue d'un sabot métallique, la béquille était équipée d'un amortisseur à sandow. Elle était parfois orientable mais sans être commandée, ce qui facilitait les virages mais également les chevaux de bois ! Il faut préciser que les avions, à l'époque, n'étaient pas munis de freins.
- * **Bessonneau** : hangar en toile à armature de bois, portant le nom de leur constructeur. Très utilisé au cours de la première guerre mondiale, ce pittoresque abri a curieusement laissé son nom "argotisé" en "Béconnard" à tout hangar d'avion quel qu'en soit le type, cela surtout sur les aérodromes militaires et dès sa disparition dans les années 20. Par extension, "faire un Bessonneau" (ou un Béconnard) : rebondir à l'atterrissage, à la hauteur d'un hangar avec l'exagération habituelle de l'argotier. Ces ressauts étaient aggravés par l'élasticité des amortisseurs à sandow, s'ils se succédaient. A partir du troisième, on avait fait "un capitaine" et un "commandant" au quatrième. Et les témoins riaient sous cape de ces atterrissages de "colonel".

- * **Bigophone** : ou Aviophone (voir Engueuloir).
- * **Bille** : il faut éviter de la mettre "dans le coin". Bille baladeuse.
- * **Biroute** : la manche à air.
- * **Bout de bois** : le bout de bois (l'hélice) ou les bouts de bois : l'ensemble manche et palonnier. Il était jugé très dangereux de les "croiser".
- * **Bol** : "Piloter dans un bol" ou agir très peu sur les commandes. "Cet avion se pilote dans un bol".
- * **B-O** : chariot de queue orientable à deux roues sur lequel on posait la béquille des avions pour en faciliter le déplacement. Cette appellation viendrait d'une astuce (bien dans l'esprit du mécano) sur le "Bourget-Opéra", le tramway desservant la base.
- * **Boum** : faire "un boum", atterrissage dur avec ou sans rebond.
- * **Bowser** : réservoir de faible contenance monté sur roues utilisé pour le ravitaillement en essence des

HISTOIRE

avions. On pouvait en atteler plusieurs à la file.

* **Cabane** : mâturé triangulaire placée vers l'avant du fuselage des premiers monoplans (Blériot, Antoinette, Morane type parasol, ...etc). Au sommet de la cabane, étaient fixés les haubans portant les ailes. Ces haubans, travaillant peu en vol, devenaient porteurs en cas de vol inversé. D'un avion de ce type qui se retournait au sol, on disait qu'il était "passé sur la cabane".

* **Cadence** : terme clé de l'ancienne méthode de pilotage (St-Yan). Exemple : cadencer à droite ou à gauche. Augmenter ou diminuer la cadence. Aujourd'hui "remplacé" par taux de virage.

* **Cage à poules** : nom donné aux premiers avions à haubans multiples, type Caudron G-3.

* **Carlingue** : partie habitable de l'avion.

leçon d'humilité chrétienne".

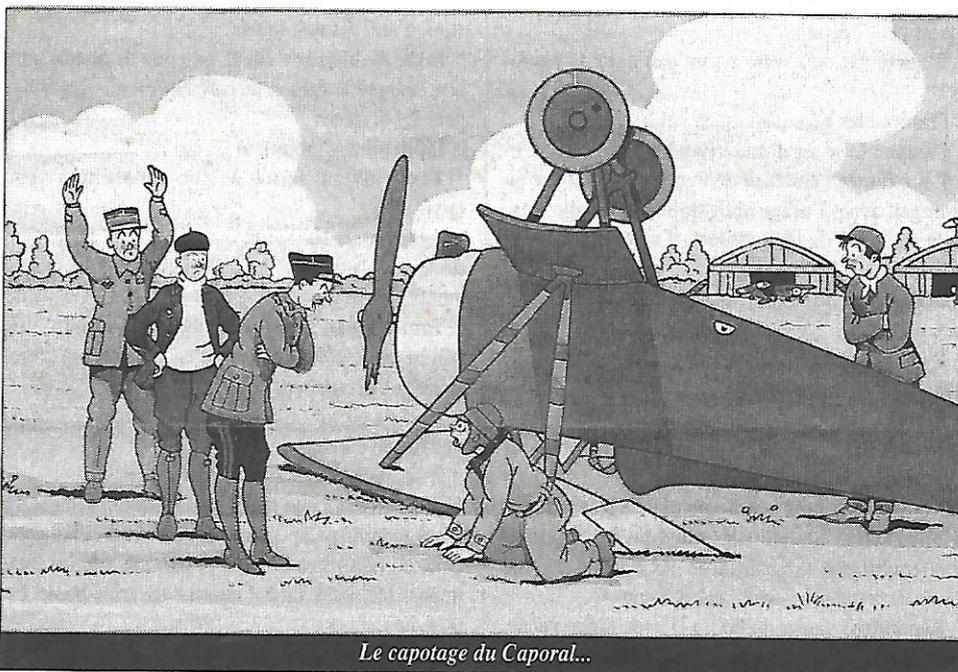
* **Clinomètre** : indicateur de pente longitudinale, anciennement placé à l'extérieur des avions à cockpit ouvert, ce qui permettait de le lire des deux postes de pilotage (disposition en tandem).

* **Cobaye** : l'observateur (ou le passager).

* **Cocher** : le pilote.

* **Conjugaison des commandes** : terme toujours usité. On disait pour en affirmer la nécessité : "Celui qui ne pilote qu'au manche, pilote comme un pied. Celui qui ne pilote qu'au pied, pilote comme un manche".

* **Corde à piano** : ou corde à piano du mécano, câble d'acier dont la structure des anciens avions exigeait un très large emploi. La corde à piano était disposée en un grand nombre de croisillons munis



Le capotage du Caporal...



...et le capotage du Capitaine.

Manuel Jeanjean

* **Charognard** : ancien insigne devenu "de fantaisie", parfois porté par les rampants. Dans une patrouille de voltige, le pilote fermant la marche.

* **Casse-croute pare-brise** : blessure au visage survenue sur un avion, à la suite d'un capotage.

* **Casser du bois** : endommager un avion en atterrissant.

* **Cheval de bois** : tête à queue survenant le plus souvent par vent de travers et en fin d'atterrissage à cause d'un mauvais contrôle. Vexant, il a inspiré Monville et Costa qui en ont dit dans "L'art du pilotage" : "Un cheval de bois bien tourné vaut une

d'un tendeur spécial. Chacun de ces croisillons était fixé par une boucle, ou œil, dont un enroulement préfabriqué appelé toron assurait un blocage indes-serable. La corde à piano façonnée en épingle de sûreté était aussi très utilisée comme goupille démontable.

* **Coucou** : nom donné familièrement à l'avion léger (n'a plus cours dans le milieu aéronautique).

* **Coup de frein au pied** : opposition de fuselage en palier d'atterrissage.

* **Coup de tabac** : turbulence, fameux "trou d'air" des non-initiés.

* **Crevard** : celui qui est à l'affût de toute occasion de s'offrir un vol, le plus souvent en "sac de sable". Voir Morpion de cabine.

* **Danseuse** : atterrissage en fantaisie, en "fan-toche", comportant souvent des oppositions de fuselage, après une approche en glissades alternées - très déconseillé.

* **Décollage à l'américaine** : façon de prendre l'air en virant en montée, peu après le décollage. Spectaculaire mais dangereux, ce style a fait beaucoup de victimes.

* **Décor** : entrer ou finir dans le décor. Heurter les obstacles bordant le terrain.

* **Dégagement** : sortie entre amis, souvent à l'occasion d'un "arrosage".

* **Démarreur odieux** : appellation gouailleuse du démarreur Odier.

* **Effacer le terrain** : être obligé de refaire un tour à la suite d'une approche trop longue ou trop rapide.

* **Engueuloir** : appellation argotique du tuyau acoustique permettant aux deux occupants d'un avion de communiquer entre eux. Plus spécialement, le cornet dont disposait le moniteur.

* **Epreuve des huit** : l'une des deux épreuves à satisfaire pour obtenir, jadis, le brevet de premier degré de pilote "de tourisme". Le candidat devait décrire, en vol solo, cinq huit à hauteur constante et dans un espace déterminé. Un commissaire de l'Aéro-Club de France témoignait du bon déroulement de l'épreuve. Plus tard, l'emport d'un barographe fut exigé. L'autre épreuve, contrôlée depuis sa création, par un baro, consistait en une montée à 600 mètres, suivie d'une descente régulière, moteur plein réduit jusqu'à l'atterrissage qui devait prendre fin à moins de cent mètres d'un point fixé à l'avance. Ces deux tests étaient généralement passés après une vingtaine d'heures de formation, double comprise. Le minimum de quinze heures, y compris le temps des épreuves, était le plus souvent dépassé. Il serait intéressant de connaître le pourcentage de pilotes brevetés qui réussiraient aujourd'hui ces deux épreuves au premier essai, avec un quelconque avion actuel, d'un pilotage pourtant plus aisé, quoi qu'on en dise souvent, que celui des appareils de l'époque.

* **Etévé** : indicateur de vitesse du nom de son inventeur qui le créa en 1910. Cet anémomètre était basé sur la résistance d'un ressort étalonné, équilibrant une plaque mobile opposée au vent relatif. L'Etévé étant nécessairement fixé à l'air libre et en dehors du souffle de l'hélice, la vitesse se lisait à distance et de côté sur une échelle courbe. Progressivement remplacé par le Badin, l'Etévé équipait encore quelques avions à la fin des années 30.

* **Fer à repasser** : se dit d'un planeur ou d'un avion à fort taux de chute. Planer comme un fer à repasser.

* **Flettner** : du nom de l'inventeur, employé comme synonyme de compensateur, tab ou trim.

* **Foireuse** : acrobatie foireuse ou évolution foirée.

Figure ratée.

* **Gazier** : appellation argotique du soldat de l'Armée de l'air qui n'a rien à voir, comme on le croit souvent, avec la fonction du mécano. Elle est apparue lors de l'échange, pour la tenue de ville, du béret pour la casquette tandis que le pantalon remplaçait les bandes molletières. Il semble qu'il se soit agi d'une comparaison vestimentaire. On a d'ailleurs adopté "gazière" pour le personnel féminin.

* **Giclée** : lancement d'un planeur au sandow.

* **Graisse** : la Graisse ou les "torchons gras". Peu usité : les mécanos. Egalement : le Royal cambouis.

* **Grenouille** : préposé à la Météo ou "la grenouille".

* **Lemercier** : paletot de cuir de bonne coupe (du nom du fabricant), porté en vol par le navigant de l'Armée de l'air qui le conservait souvent "en ville".

* **Loufoquodrome** : constatation d'un manque flagrant de discipline des pilotes volant dans le circuit, ou aux abords d'un aérodrome. "C'est le loufoquodrome".

* **Macaron** : insigne de poitrine, très galvaudé par le port abusif de ses réductions, du pilote militaire. Ce bel insigne représente symboliquement "les ailes qui te portent, l'étoile qui te guide et la couronne qui t'attend". Cette dernière est souvent supposée mortuaire par une détestable plaisanterie. Il existait un macaron pour chaque spécialité.

* **Mal pavé** : se dit d'un espace ou d'une région, où il serait difficile voire impossible de se poser sans casse. Peut signifier aussi une zone de fortes turbulences.

* **Manche à balai** : le manche qui a, depuis longtemps, gagné ses lettres de noblesse en perdant son manche.

* **Manette dans la poche** : cette expression figurait la mise plein gaz avant que le standard américain (inversion du sens d'action) ne soit adopté sur les avions français durant les années 40. Au cours d'un discutage de coup, il était d'usage d'en faire la mimique en accompagnant du geste dissymétrique de la main droite, sensée pousser le manche pour gagner de la vitesse. Aujourd'hui, on dit "manette au tableau".

* **Marguerites** : voler "au ras des marguerites" (ou des pâquerettes). Une des images pour le vol rasant. Figure aussi la fin d'un bon atterrissage.

* **Matraque** : l'hélice du fait du danger de la mise en route à la main et peut-être aussi parce qu'elle était généralement noire.

* **Messier** : allusions plaisantes aux amortisseurs bien connus pour parler des jambes. "J'ai les Messiers qui se coincent, qui se dégonflent, ...etc".

* **Morpion de carlingue** : voir crevard.

* **Mouchoir de poche** : terrain de fortune très exigu. "Atterrir dans un mouchoir de poche" : se poser très court.

* **Mourir** : pour courrir en fin de lancée d'un planeur. "Trente pas et mourir".

* **Mayonnaise** : faire une mayonnaise ou bouger, tâter inutilement les commandes et plus spécialement le manche.

* **Palonnier** : ne peut être, à l'inverse des pédales qui l'ont généralement remplacé, employé qu'au singulier pour la même raison que l'on ne peut dire "les guidons" d'un vélo.

* **Panne de chateau** : se poser près d'une riche demeure sous le prétexte d'une panne imaginaire (se faire une panne de chateau). Parfois prévue avec le "chatelain", cette panne était toujours l'objet d'un accueil enthousiaste tant était grand le prestige de l'aviateur.

FLY

* **Perte de vitesse** : expression judicieusement remplacée par "décrochage". On peut en effet perdre complètement sa vitesse sans avoir décroché (renversement) ou décrocher à vitesse normale (décrochage dynamique ou déclenché).

* **Pièce de cent sous** : piloter dans une pièce de cent sous ou piloter en déplaçant très peu les commandes. Exemple : pilotage de l'hélicoptère.

* **Piège** : avion (argot).

* **Pifomètre** : navigation pifométrique, au pif, au nez. Très déconseillée.

* **Piloter à la Louis XIV** : croiser les commandes, c'est à dire sans observer la conjugaison.

* **Piloter aux fesses** : piloter aux "sensations" par opposition à l'emploi trop poussé des instruments.

* **Pinceaux** : faire de la voltige ou se retourner les pinceaux.

* **Pingouin** : avion à voilure réduite (généralement désentoilée), ne pouvant décoller. Ce "rouleur" était utilisé pour l'école.

* **Planète** : le sol. "Elle est un peu dure, la planète !".

* **Plumes** : les ailes (surtout en vol à voile).

* **Pompe** : forte ascendance (vol à voile).

* **Pôt à fumée** : émetteur de fumée qui fut utilisé au Bourget, avant l'usage obligatoire de la radio. Installé au centre de l'aérodrome, il renseignait sur la direction et la force du vent.

* **Profondeur** : par extension, le manche. Tirer sur la profondeur.

* **Pylône** : immobilisation à la verticale d'un avion ayant capoté. Avion en pylône.

* **Radada** : vol rasant, rase-mottes ou rase-graines.

* **Rampants** : (ou divers) le personnel non navigant, surtout dans l'Armée de l'air.

* **Raquette** : courte perche pourvue par le mécano d'une large boucle de sandow, permettant d'atteindre plus facilement, le cas échéant, la pale haute de certains avions "hauts sur pattes".

* **Répondre** : casser du bois à la suite d'une panne, se répandre à l'atterrissage.

* **Roll-roll** : porte-cartes muni de deux bobines (enrouleur) permettant de dérouler un parcours découpé de part et d'autre de la route vraie. Employé surtout dans l'Armée de l'air, il était très pratique à condition de ne pas sortir de la marge latérale relativement faible pour les cartes au 250.000ème utilisées à l'époque. D'autre part, on imagine la quantité de "rouleaux" dont devait disposer une base. Le Roll-roll était aussi utilisé, muni d'une simple bande de papier comme feuille de navigation.

* **Rototo** : moteur rotatif très répandu jusqu'à la fin des années 30. Les cylindres en étoile des moteurs

contrôlé, être la cause de rebonds spectaculaires.

* **Sac de sable** : passager embarqué pour assurer le centrage d'un avion.

* **Sandow** : câble constitué par un grand nombre de fils de caoutchouc enveloppés dans une gaine de fort tissu extensible. Le sandow a équipé longtemps la plupart des amortisseurs de train d'atterrissage. A servi également au lancement des premiers planeurs avant le treuil et l'avion remorqueur.

* **Segment** : galon entourant la coiffure des officiers (argot). Exemple : un trois segments pour un capitaine.

* **Stabilo** : plan fixe horizontal ou stabilisateur.

* **Starter** : le starter était, en principe, le responsable chargé de donner le départ aux avions avant l'usage de la radio. En pratique, le terme de starter s'applique uniquement aux points de départ ou d'atterrissage généralement signalés par la seule présence d'un drapeau.

* **Tabac** : (ou coup de tabac) forte turbulence, le "trou d'air" des non-initiés.

* **Table de bistrot** : virage en table de bistrot ou à plat, comme le garçon de café fait tourner les tables pour les déplacer.

* **Tapin** : avion (argot).

* **Taxi** : avion, terme ancien encore très usité (argot).

* **Toit** : passer sur le toit ou se retourner au sol. On disait "sur la cabane" pour les avions qui en étaient munis.

* **Tonne à eau** : réservoir mobile équipé d'une pompe qui servait à remplir d'eau chaude, en période de gel, le radiateur des avions.

* **Tour de gazon** : tour de piste. Baptême de l'air de très courte durée.

* **Trapanelle** : petit avion. "Une trapanelle".

* **Trois points** : atterrir en posant simultanément les roues et la béquille d'un avion à train dit classique, donc au minimum de sustentation, le rebond étant impossible. Faire un bel atterrissage trois-points est difficile...

* **Trombone** : jouer du trombone ou décrire des S ou épingles à cheveux en finale, pour se racourcir.

* **Veau** : avion peu maniable, peu performant et planant mal.

* **Vériblasé** : inspecteur du Bureau Veritas.

* **Vomir** : atterrir très dur avec ou sans casse, c'est se vomir.

* **Zinc** : avion. Curieusement, cette appellation a commencé à se raréfier dès l'apparition des premiers avions entièrement métalliques.

Robert DANDOIS.

Dessins tirés d'un ouvrage de Marcel Jeanjean, illustrateur et peintre de l'Air.